

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BO
SAMEDI 16 JANVIER 2016
6 CHEVAT 5776

49^e année

17

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Jour de passage

Cette semaine, un nouveau mois du calendrier juif commence, celui de Chevat. Et, comme souvent, dès son premier jour il délivre un message précieux. Le 1^{er} Chevat, est-il rapporté, Moïse entreprit de traduire le texte de la Torah dans les «soixante-dix langues» parlées par les divers peuples de la terre. Cela résonne comme une sorte de conclusion et d'avancée définitives. Moïse, ayant reçu la révélation Divine, fait ce qui s'apparente à une démarche littéralement révolutionnaire. La Torah traduite par lui, et donc clairement sur ordre de D.ieu, c'est une ouverture déterminante. Pourtant, force est de s'interroger : à quoi sert, à ce moment et en ce lieu, un tel effort ? Seuls les Hébreux sont rassemblés là et personne d'autre n'attend cette traduction, quelle est donc sa nécessité ? C'est que la Torah doit pénétrer le monde pour le transformer, le faire passer de l'état d'obscurité spirituelle où il se trouve à une situation d'éveil. Or, l'hébreu est langue sainte, au sens le plus fort du terme : il est le vecteur unique de la sainteté, ne va que dans les degrés qui s'y rattachent. Et cela ne suffit pas. Ce sont tous

les composants du monde qui doivent être atteints – y compris ceux de cette matérialité sourde à tout ce qui la dépasse. Dire la Torah dans toutes les langues des hommes, c'est lancer une passerelle, faire que ces mots entrent au cœur des choses et que, en ce temps-là, le spirituel modifie profondément les données de toute existence.

C'est un message précieux, a-t-on dit. De fait, alors que nous vivons dans une société où la quête matérielle remplace bien souvent la recherche spirituelle, que nous pourrions croire qu'il y a ici comme un incontournable et immuable état des choses, la date du 1^{er} Chevat nous fait passer sur un autre plan de la conscience : le monde est profondément imprégné d'une autre réalité et cela lui donne la force de l'élévation. Quant à nous, hommes parmi les hommes, nous recevons ainsi une mission : faire que ce potentiel de sublime s'exprime dans le quotidien. Belle et grande ambition, a-t-elle bien sa place dans le réel ? Souvenons-nous donc : celui-ci n'est d'abord constitué que du tissu de nos rêves. A nous de leur donner la solidité et la chaleur de la vie.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Bo

Résumé :

Les trois dernières plaies accablent l'Egypte : une armée de sauterelles dévorent les cultures et la végétation ; une obscurité épaisse, palpable enveloppe le pays et tous les premiers-nés de l'Egypte sont tués aux coups de minuit, le 15 du mois de Nissan.

D.ieu ordonne la première mitsva au Peuple d'Israël : celle d'établir un calendrier basé sur le renouvellement de la lune. Les Hébreux sont également enjoins d'apporter une «offrande pascale» à D.ieu : un agneau ou un chevreau doit être abattu et son sang aspergé sur les jambages ou les linteaux de chaque demeure des Hébreux pour que D.ieu «passe par-dessus» ces foyers quand Il viendra tuer les premiers-nés égyptiens. La viande rôtie de l'offrande sera consommée en cette nuit avec la matsa (pain non levé) et les herbes amères.

La mort des premiers-nés finit par briser la résistance du Pharaon et il renvoie littéralement les Enfants d'Israël de sa terre. Ils doivent s'en aller dans une telle hâte que leur pâte n'a pas le temps de lever et les seules provisions qu'ils emportent sont ce pain non levé. Avant de partir, ils demandent à leurs voisins égyptiens de leur remettre de l'or, de l'argent et des vêtements, réalisant ainsi la promesse faite à Avraham que ses descendants quitteraient l'Egypte avec de grandes richesses.

Les Enfants d'Israël reçoivent le commandement de consacrer tous les premiers-nés et de célébrer chaque année l'anniversaire de la sortie d'Egypte, en se débarrassant de tout levain en leur possession pendant sept jours et de raconter leur libération à leurs enfants. Ils sont également enjoins de mettre les tefilines sur le bras et la tête en souvenir de cette délivrance et de leur engagement envers D.ieu.

Dans le texte *Léka'h Tov* et dans d'autres sources, il existe un Midrach étonnant concernant le sacrifice pascal. Il est générale-

Horaires d'entrée et sortie du Chabbat Parchat BO

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 17h 02 • Sortie 18h 15

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	17.28	Marseille	17.09	Nice	17.00
Grenoble	17.02	Montpellier	17.14	Rouen	17.05
Lille	16.52	Nancy	16.48	Strasbourg	16.42
Lyon	17.03	Nantes	17.24	Toulouse	17.24

à partir du dimanche 10 janvier 2016

Heure limite du Chema : 10h 50 Pose des Tefilines : 7h 33

Roch 'Hodech Chevat : lundi 11 janvier 2016



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA



ment expliqué que juste avant leur départ d'Égypte, les Juifs s'empressèrent de se circoncire et d'offrir ce sacrifice. Le Midrach offre une approche différente. Il explique que lorsque Moché dit au peuple de prendre un agneau et de se préparer à le sacrifier, personne ne l'écoula. Le peuple n'était tout simplement pas intéressé. Ils étaient reconnaissants d'être libérés de l'esclavage mais quitter l'Égypte et voyager dans le désert ne leur disait rien qui vaille.

Le quatorzième jour du mois de Nissan, Moché fut le seul à apporter un sacrifice pascal. Pourquoi donc les Juifs furent-ils libérés? Le *Léka'h Tov* poursuit en expliquant qu'un arôme savoureux, émanant du sacrifice de Moché, se répandit dans toute la terre de Gochen où habitaient les Juifs. Et lentement, quelque peu gêné, chacun apparut à son tour à la porte de Moché s'exclamant : «Ton rôti sent si bon ! Puis-je en avoir un morceau ?» Moché leur dit alors de se circoncire. Ils avaient tellement envie de goûter à la viande qu'ils s'exécutèrent. Il leur expliqua alors qu'il ne s'agissait pas simplement d'un morceau de viande rôtie mais que c'était un sacrifice pour D.ieu. Ils acquiescèrent, récitèrent la bénédiction et prirent part, avec appétit, au sacrifice. Quand nous rencontrons une divergence d'opinion chez nos Rabbis, nos Sages disent : «Celles-là et celles-là sont les paroles du D.ieu vivant». Cela signifie que les deux opinions ont des leçons importantes à nous enseigner, concernant notre service divin.

Du *Léka'h Tov*, nous pouvons apprendre que c'est Moché, et seulement Moché, qui était intéressé par la délivrance. Le peuple, dans son entité, avait d'autres préoccupations ! Et qu'est-ce qui les motiva à rechercher la rédemption ? L'influence de Moché.

Expliquons. Bien évidemment, le peuple ne se plaisait pas à rester esclaves. Personne n'aime être obligé d'accomplir des travaux forcés sous l'ordre d'un tyran. Mais l'exil avait commencé bien longtemps avant qu'ils ne fussent esclaves. Quand ils vivaient en hommes libres, en Égypte, ils n'en étaient pas dérangés. Après tout, l'Égypte était un beau pays, avec une économie florissante. En quoi le fait que cette situation continuât indéfiniment était-il si détestable ?

Mais Moché ne partageait pas cet avis. Lui-même n'avait jamais été asservi. Cependant, s'il voulait sortir son peuple d'Égypte c'est que le concept même de l'exil lui était étranger.

Quelle est la différence entre l'Égypte et Erets Israël ? En Égypte (exil), la réserve d'eau vient du Nil alors qu'en Erets Israël, elle vient de la pluie. En Égypte, vous pensez qu'il existe une source naturelle, fiable, pour maintenir votre existence et

en Israël, vous devez regarder vers le ciel.

Moché désirait que le peuple regarde au-delà du Nil et réalise que ce fleuve ainsi que les autres «sources naturelles et fiables» d'influence viennent également de D.ieu. Ainsi Moché dit : «Réveillez-vous et vivez avec la vérité. Ne laissez pas l'Égypte et ses normes contrôler votre manière de penser». Mais le peuple n'écoula pas Moché parce qu'il ne comprenait pas. Après tout, les Juifs avaient été conduits en Égypte et cette installation avait façonné leur mentalité. Moché parlait de cadres référentiels totalement différents. Mais il voulait, et finalement réussit, à leur faire accepter son niveau de compréhension. Et quand cela se produisit, ils furent sauvés.

Perspectives

Le prophète nous dit : «Tout comme aux jours de votre exil d'Égypte, Je montrerai (au peuple) des merveilles», établissant ainsi une corrélation entre la sortie d'Égypte et la Rédemption Future. L'équivalence a de multiples facettes et l'histoire de l'esclavage et de la rédemption de notre peuple d'Égypte fournit de nombreuses perspectives sur la Rédemption Future.

La Torah nous dit que lorsque Moché apporta le message de la libération, le peuple n'«écoula pas Moché à cause de l'oppression intellectuelle et du labeur difficile». Ce n'est pas qu'ils ne croyaient pas Moché. Mais ils ne l'entendaient pas. Ils étaient trop occupés. Ils avaient leur quota de briques à fabriquer et c'était la seule chose qui les concernait. Ils n'étaient pas capables de prendre le temps de considérer toute autre perspective et certainement pas de penser à la rédemption.

Combien notre situation est-elle proche de la leur ! A chaque instant, notre monde se propulse vers l'Ere Messianique, avec les avancées des sciences, de la technologie, de la communication, qui réalisent les merveilleuses prophéties bibliques, devant nos propres yeux. Un déversement de connaissances, la conquête virtuelle de la famine etc. ne sont plus des rêves d'avenir mais des réalités qui deviennent chaque jour plus tangibles.

Les «Moché» de notre peuple sont conscients de ces signaux et nous invitent à les rejoindre. Ils veulent que le peuple vive à une fréquence supérieure, qu'il comprenne le monde et la vérité de sa relation avec D.ieu. Et par des moyens divers et variés, ils entreprennent de motiver le peuple à venir partager leur sacrifice pascal, c'est-à-dire à reconnaître et à accepter cette plus profonde connaissance de la réalité.

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 10 janvier – 29 Tévet

Mitsva positive n° 166 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de nous reposer le premier jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva négative n° 327 : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le premier jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva positive n° 167 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de nous reposer le huitième jour de la fête des Cabanes (Chemini Atséret).

Mitsva négative n° 328 : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le huitième jour de la fête des Cabanes (Chemini Atséret).

Mitsva négative n° 199 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer du levain à partir de midi, le 14 Nissan.

• Lundi 11 janvier – 1^{er} Chevat

Mitsva positive n° 156 : Il s'agit du commandement nous incombant d'éliminer le levain de nos possessions le quatorzième jour du mois de Nissan. C'est ce que l'on nomme l'élimination du levain.

Mitsva négative n° 197 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du levain à Pessa'h.

Mitsva négative n° 198 : Il nous est interdit de manger (durant Pessa'h) tout aliment contenant du levain, même si ce n'est pas du pain.

• Mardi 12 janvier – 2 Chevat

Mitsva négative n° 200 : Selon cette interdiction, on ne doit pas voir du levain dans toutes nos demeures durant tous les sept jours de Pessa'h.

Mitsva négative n° 201 : Selon cette interdiction, on ne doit pas trouver du levain en notre possession à Pessa'h.

Mitsva positive n° 158 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de consommer du pain azyme (Matsot) dans la nuit du 15 Nissan, qu'il y ait un agneau Pascal ou non.

• Mercredi 13 janvier – 3 Chevat

Mitsva positive n° 157 : Il s'agit du commandement nous incombant de faire le récit de la sortie d'Égypte la nuit du 15 Nissan, au début de la nuit, chacun selon ses dons d'éloquence. Plus on donne de détails, plus on souligne l'iniquité des Égyptiens à notre égard, les souffrances qu'ils nous ont fait subir et la manière dont l'Éternel nous a vengés d'eux.

Il est à étudier également le texte de la Hagada (récit de la sortie d'Égypte) issu du Michné Torah.

Mitsva positive n° 170 : Il s'agit du commandement nous incombant d'écouter le son du Choffar le premier jour du mois de Tichri.

• Jeudi 14 janvier – 4 Chevat

Mitsva positive n° 168 : C'est le commandement nous incombant d'habiter dans une Soucca pendant sept jours, soit durant toute la fête de Souccot.

• Vendredi 15 janvier – 5 Chevat

Mitsva positive n° 169 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prendre en main le Loulav et de nous réjouir devant l'Éternel pendant sept jours.

• Samedi 16 janvier – 6 Chevat

Mitsva positive n° 171 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de donner un demi-sicle chaque année.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 20.000 ex

ISSN 1762 - 5440

Même si la campagne des Téfilines est digne de louanges, il se trouve encore des détracteurs. Il arrive encore que des gens nous demandent : «A quoi cela sert-il de mettre les Téfilines à un Juif juste une fois?». Nous leur répondons : «Ok ! Alors mettez les Téfilines à beaucoup de gens de nombreuses fois !».

Cependant, ces détracteurs devraient avoir à l'esprit que la tradition juive considère très sévèrement un homme qui n'aurait pas mis les Téfilines au moins une fois dans sa vie. Le fait d'avoir mis, ne serait-ce qu'une fois les Téfilines, permet à cette personne de sortir de cette catégorie peu enviable.

De plus, la Michna affirme qu'une Mitsva mène à une autre. Le Rambam déclarait qu'on doit considérer le bien et le mal dans ce monde comme en équilibre sur une balance : une seule bonne action - peut-être quelqu'un qui met les Téfilines une seule fois - fait automatiquement pencher le plateau de la balance vers le bien et apporte la délivrance immédiate au monde entier! De toute manière, on a bien remarqué, depuis juin 1967 (quand cette campagne internationale de mise des Téfilines a été lancée par le Rabbi) combien son impact a été immense. Toute personne qui y a pris part d'une manière ou d'une autre a des centaines d'anecdotes à raconter...

Rav Mendel Futerfass visita une fois une base secrète de l'armée israélienne. Un général l'arrêta et lui demanda ce qu'il venait faire et de quel droit il circulait

sans escorte militaire.

Avec son accent russe à couper au couteau, Rav Mendel caressa sa longue barbe et expliqua qu'il venait aider les soldats à mettre les Téfilines.

«Bienvenue dans notre base alors !» s'exclama le général. « Je serai le premier ! » continua-t-il en relevant sa manche pour que Rav Mendel lui mette les Téfilines !

Un habitant de New York m'a raconté qu'il avait vu un stand de Téfilines à Londres, tenu par des Loubavitch dans le célèbre Hyde Park, là où on rencontre les gens les plus farfelus. Il fut si enthousiasmé qu'il s'y précipita pour mettre les Téfilines, comme il le faisait à New York. Un homme, sa femme et leurs deux enfants passèrent devant le Tank de Mitsvot sur la 5^{ème} Avenue à Manhattan. Quand on invita «Papa» à entrer, il refusa tout net. Ses enfants refusèrent alors de continuer leur promenade avec lui et sa femme annonça qu'elle avait honte de lui : le pauvre homme n'eut d'autre choix que de monter dans le tank et de mettre les Téfilines !

Je décidai un dimanche matin – malgré mon jeune âge – de participer à un «raid». C'était un grand camion – appelé « Tank de Mitsvot » – bien équipé en brochures, livres, bougies à distribuer aux femmes juives pour le vendredi soir et plusieurs jeunes gens armés des meilleures intentions. Nous avons arrêté le « Tank » à un carrefour animé d'East Side. Nous nous sommes dispersés pour arrêter les passants juifs et leur proposer de monter dans le camion pour quelques minutes pour «Exercice Téfilines»!

A recommencer chaque jour !

Je voudrais remarquer tout d'abord que ces garçons se dévouaient totalement pour la cause. Le jeune Pin'has Lew (âgé seulement de sept ans et demi) tenait une pile de

brochures et demandait aux passants et passantes : «Excuse-me, are you jewish ?». S'ils ne l'étaient pas, il leur souhaitait une bonne journée. J'ai été surpris que jamais Pin'has ne reçut une gifle comme réponse à sa question. Son cousin, Mena'hém Feller (neuf ans) n'eut pas cette chance. Ou peut-être si! Le passant à qui il avait posé cette question le gifla. A l'évidence, c'était un Juif mais pas un gentleman... Mena'hém Feller fut très fier de cette gifle.

Bref, je pensais que c'était facile : j'ai saisi le bras de quelqu'un en lui demandant de me consacrer juste trente secondes. Il refusa et tenta de s'enfuir mais il ne le pouvait pas : je tenais son bras. Il me jeta un regard féroce et se débattit mais je tins bon. Il devint rouge de rage, puis violet et enfin pâle de colère. Je tentai de sourire mais il n'était pas d'humeur à plaisanter. Il regardait autour de lui pour chercher un policier mais, au bout de trente secondes, après lui avoir mis les Téfilines, je le laissai partir non sans lui avoir souhaité une bonne journée.

Un autre homme, accompagné de sa femme et son fils, refusa au début de participer à la campagne – comme ils sont nombreux à le faire instinctivement. Mais nous avons bavardé, ils avaient visité Londres donc nous avions un point commun puisque je suis de Manchester. Je continuai avec toutes les bonnes choses qu'apporte la mise de Téfilines et j'ai dû être convaincant (puisque convaincu). Au point que sa femme le gronda presque : «Vas-y ! Je voudrais bien les mettre moi aussi !». Reconnaisant de son aide, je lui offris deux bougies pour qu'elle les allume le vendredi soir suivant...

En prenant congé de mon nouvel ami, je lui confiai que, s'il était à moitié autant content que moi, il devait se sentir très heureux ! Et si j'avais eu un appareil photo, j'aurais eu un souvenir éternel de ces «premier succès» !

Reb Zalman Yaffe (1913 - 2000) –
The Avner Institute
Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES DE MACHIA'H

La lumière dans leurs résidences

Le texte de la Torah précise que, lorsque l'obscurité descendit sur l'Égypte pendant trois jours sur l'ordre de D.ieu, les Juifs eurent «de la lumière dans leurs résidences» (Ex. 12:35). De fait, la lumière en question accompagnait chaque Juif où qu'il soit, même dans les endroits où la plaie de l'obscurité régnait.

Cela correspond à la situation de notre temps. Cet exil est également bien obscur, au sens spirituel. Et cette obscurité ne fait que croître. Mais, dès à présent, alors que nous nous y trouvons encore, chaque Juif jouit d'une lumière de sainteté de sorte que l'exil ne porte atteinte à personne.

(Extrait d'une Si'ha de Chabbat Parachat Vayélé'h 5746) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Comment se comporte-t-on la semaine précédant le mariage ?

- Les fiancés augmenteront leurs dons à la Tsedaka la semaine précédant le mariage.
- Ils éviteront de se rencontrer et même de se parler au téléphone. Ils s'efforceront de ne pas sortir sans être accompagnés – aussi bien pour leur sécurité qu'en signe d'honneur.
- Ils réviseront attentivement les lois de Pureté Familiale ; d'autre part, le fiancé étudiera en profondeur le livre Réchit 'Ho'hma.
- Le Chabbat avant le mariage, le fiancé est appelé à la Torah : les mariés maintiennent le monde en existence puisqu'ils mettront au monde des enfants qui étudieront la Torah. Les Dix Paroles par lesquelles D.ieu a créé le monde se maintiennent et continuent de maintenir le monde en existence grâce à l'étude de la Torah. De plus, le Chabbat bénit les jours qui suivent et ainsi, on espère que le nouveau foyer sera un *Binyane Adé Ad*, une construction éternelle fondée sur les valeurs de la Torah.
- On étudiera davantage la Torah les jours précédant et suivant le mariage et on laissera les parents, le traiteur etc. s'occuper des préparatifs matériels.

F.L. (d'après Rav C.B. Wineberg – Eternal Joy – d'après les enseignements du Rabbi)



Recrute commerciaux B to B

Après la BOX, enfin un produit sérieux pour les professionnels: la pompe à chaleur en leasing
Agréé par tous les financiers

Forte rémunération
Un métier durable
Secteur Paris Ile de France

contact@verifelec.fr

06 12 38 85 87

0 811 26 12 34



32-36 rue de Stalingrad

PORTE DE PANTIN

Le Pré S. Gervais

NOUVEAU !!
Service porte à porte
(sur un rayon de 5 km)
Nous venons chercher votre véhicule
et vous le rapportons après contrôle

Feivel Basange :

Tél : 01 41 83 19 23

Port : 06 21 65 58 71

Service avec Ahavat Israël

TAXE D'APPRENTISSAGE

ECOLE BETH HANNA-LOUBAVITCH

59, fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la préfecture du Bas-Rhin

"Pour nous permettre de poursuivre notre action
et d'aider encore mieux notre Communauté"

SOUTENEZ-NOUS PAR LE VERSEMENT DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE

UAI 0672656Y

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr

N°1 DU FINANCEMENT PROFESSIONNEL BOX ET LED

SUR TOUTE LA FRANCE



AGENCE
FRANÇAISE
DES
ENERGIES
NOUVELLES

REJOIGNEZ-NOUS !

RECRUTE REGIES & COMMERCIAUX

VOS DOSSIERS BOX NE PASSENT PAS EN FINANCEMENT, AFDEN A VOTRE SOLUTION !

Commerciaux débutants : AFDEN vous forme !
Commerciaux indépendants : AFDEN vous fournit des RDV
(5 RDV / jour)

PLUSIEURS PARTENAIRES FINANCIERS

Contact : 01.45.17.00.32 ou contact@groupe-afden.fr demander M. Akili

ב"ה

GARAGE DIRECT AUTO

Carrosserie

Peinture

Mécanique

Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr

LAMYCONFORT

LAMYLITERIE

FABRICANT-GROSSISTE OUVRE SES PORTES AUX PARTICULIERS

Jusqu'à 50% moins cher
Sur produits équivalents, griffés

Matelas - Somniers
Banquettes - Clic-clac
Système d'assemblage exclusif
Lits gigognes - Lits électriques

Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le Samedi
petit matin

☎ **01.47.00.73.55**
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
LE SPECIALITE DES LITS CACHER ET SANS CHAÎNETZ

ESHEL Gourmet

Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris
01 42 45 36 47

ESHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine

BDA K

55 rue Petit
75019 Paris
01 42 45 36 47

== VIVRE LA TORAH ==
vous propose
de recevoir chaque jour*
une vidéo de 2 minutes
du Rabbi de Loubavitch
sous-titrée en français
sur votre Smartphone

Comment ça marche ?
1. Enregistrer le numéro
+33 6 63 52 39 96
dans vos contacts
2. Envoyer à ce numéro le mot
«INSCRIRE» via **WhatsApp****

Un projet du Keren Chmouel
Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.
*Sauf Chabbat et jours de fête.
** Cette application est disponible gratuitement sur
toutes les plateformes de téléchargement.

DÉCORATEUR ÉVÈNEMENTIEL

m&m
c r é a t i o n s

www.mm-creations.com
06 09 90 98 44

MERGUI SHOWROOM
JOAILLER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure
Transformation, soudure, rhodiage

40 à 60%
moins cher qu'en bijouterie

116, avenue Simon Bolívar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Gemmologue diplômé HRDANWERS

Achat Or & Diamants

Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 - Dimanche : Sur Rdv

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.